

N°10

JOUET MAG !

Le magazine d'informations sur les jeux et jouets

LA MARIONNETTE FRANCAISE DANS L'HISTOIRE

ELÉMENTS DE DÉFINITION.

Les marionnettes sont des figurines représentant des êtres humains ou des animaux, actionnées à la main par une personne cachée, qui leur fait jouer un rôle. Elles "*se distinguent des poupées et des pantins en ce que ce sont moins des jouets d'enfants que de petits acteurs en miniature, destinés à paraître sur les théâtres qui font les délices des enfants du premier âge.*" (H.-R. D'Allemagne, Histoire des jouets).



MUSEE DU JOUET - 5, rue du Murgin - 39260 MOIRANS-EN-MONTAGNE

Tél: 03 84 42 38 64. - Fax: 03 84 42 38 97

Internet : www.musee-du-jouet.fr - E-mail : musee-du-jouet@jurasud.net

LES MARIONNETTES À TRAVERS L'HISTOIRE.

La marionnette est connue dès l'Antiquité, en Egypte et en Grèce. Elle intervient alors dans les fêtes religieuses.



Sa date d'apparition en France est plus confuse. La plus ancienne reproduction de marionnettes date du 12^e siècle. En effet, le manuscrit de l'Abbesse de Landsberg (Alsace, 1125-1195) intitulé *Hortus Deliciarum* est illustré de nombreuses miniatures. L'une d'elles représente deux guerriers armés ; une grosse corde les traverse, dirigée par deux bateleurs qui font ainsi bouger les personnages. Dès cette époque, les marionnettes semblent appartenir à la catégorie des divertissements féodaux.

Plus généralement, les marionnettes sont des images sacrées, qui participent aux cérémonies religieuses et aux mystères. Le terme "marionnette" est en effet d'origine religieuse. Il désigne les statuettes de la Sainte-Vierge, présentes dans les églises et dans les rues, et qui servent à la vénération publique. "*A la naissance de notre langue, nos aïeux ont dérivé du nom de "Marie" plusieurs gracieux diminutifs "Marote, Marotte, Mariotte, Mariette, Mariole, Marion et Marionnette".*" (Ch. Magnin, Etude sur la marionnette).

Après la Réforme, au 16^e siècle, qui fonde le protestantisme et veut ramener la religion chrétienne à sa forme primitive, les marionnettes disparaissent des lieux saints. Elles deviennent alors des objets profanes : les personnages du théâtre classique sont mis en scène dans les théâtres de marionnettes, tels *Gargantua* et *Pantagruel*, de Rabelais.

Dans ses *Sérées* publiées entre 1584 et 1608, Guillaume Boucher nous fait également part de la présence des acteurs Jehan des Vignes, Franc à Tripe ou Tabary dans ces théâtres : "*et luy veut dire qu'on trouvoit aux badineries, bastelleries et marionnettes Tabary, Jehan des Vignes et Franc à Tripe, toujours boiteux et le badin ès farces de France, bossu ; faisant tous ces contrefaits quelques tours de champicerie sur les théâtres*".

Sous cette forme, le succès des théâtres de marionnettes est déjà considérable.

Les marionnettes connaissent toutefois leur apogée au 17^e siècle, dans les spectacles de Jean Brioché. Celui-ci intervient à Paris, aux foires Saint-Germain ou Saint-Laurent, au Pont-Neuf. Il est également convié à la cour de France par Louis XIV, en 1689, où il gagne 1365 livres pour avoir divertifié les enfants. Son fils Fanchon, qui lui succède, sera plus populaire encore !

François Daitelin est un autre marionnettiste de ce siècle ; il montre ses poupées à la foire de Saint-Germain en 1657 et est présent à la cour de France en 1669.

Au 18^e siècle, le développement des spectacles de marionnettes se poursuit. La Duchesse du Maine propose, à son domicile, les représentations théâtrales de Malézieu, de l'Académie Française ; Voltaire accueille Polichinelle au Château de Cirey (Haute-Marne) ; Nicolet donne des spectacles boulevard du Temple à Paris ; Francizin met en scène une parodie des "Amours de Jupiter et de Sénéclée"...

Au 19^e siècle, ce sont les fabricants de jouets eux-mêmes qui réalisent les poupées pouvant servir dans les théâtres de marionnettes. Monsieur François propose des spécimens à l'exposition de 1844 ; et en 1849, 18810 francs de polichinelles et pantins sont vendus à Paris.

Cet engouement suscite la multiplication des personnages en province, avec Guignol à Lyon ou Lafleur à Amiens, ainsi que des théâtres. Les écrivains interviennent dans ce mouvement : George Sand monte elle-même un théâtre à Nohant, qui sera animé par son fils ; de 1854 à 1872, 120 pièces y seront jouées ; Louis-Edmond Duranty installe un théâtre au Jardin des Tuileries, et Népomucène Lemerrier à Neuville. Enfin, en 1888 est créé un théâtre de marionnettes littéraires : le *petit théâtre*.

LES PRINCIPAUX PERSONNAGES DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES.

Les personnages mis en scène dans ces théâtres de marionnettes deviennent vite très populaires. Cependant, on constate la prédominance de l'un d'eux, selon l'époque ou la région.

Ainsi, le principal personnage est *Polichinelle*. Il est la version francisée du *Pulcinella* italien. Son arrivée en France, due à Jean Brioché, date de la fin du règne de Louis XIII, soit vers 1640. Il est la conséquence d'une satire contre les Espagnols et d'une caricature de leur général *Gallas*, qui fut forcé d'effectuer une retraite désastreuse en 1636 après avoir menacé Paris. *Polichinelle* hérite des traits de caractère du général : il est railleur et vicieux, se moque de tout et de tous, des gens (gendarme) comme des vices et des abus (alcool, bonne chair ...). Il se caractérise également par son costume, de couleurs, son chapeau à double cornes, sa double bosse (dorsale et ventrale). Sa renommée est telle au 17^e siècle que de nombreuses marionnettes étrangères sont inspirées du *Polichinelle* français.

Guignol est le deuxième personnage le plus important du théâtre de marionnettes. Né à Lyon vers 1810 des mains de Laurent Mourguet, il raconte la vie de son créateur, et se fait ainsi le porte-parole des canuts (ouvriers travaillant le tissage de la soie) de Lyon. Son nom provient de l'expression d'un ami de Mourguet qui s'exclamait, en voyant les marionnettes, "c'est guignolant !". *Guignol* est vêtu d'un pantalon bleu, d'un gilet rouge à boutons métalliques, d'un habit court vert ; il est coiffé d'une natte courte et maigre, sous un chapeau noir à visière relevée, avec les bords tombant sur les oreilles. Génie populaire inventif, il se caractérise par son air naïf et roublard, sa gaieté permanente, son accent lyonnais prononcé ; il est également râleur, batailleur et menteur. Ses compagnons sont un chat, un ivrogne au bon cœur : *Gnafron*, une compagne : *Madelon*. Ces différents personnages sont des marionnettes à gaine, dépourvues de jambes. La manipulation s'effectue avec la main, que l'on glisse sous la robe : l'index porte la tête alors que les autres doigts font bouger les bras.



A Amiens, au 18^e siècle, la marionnette la plus classique est *Lafleur*. Il représente le type même du valet de comédie, avec son patois picard très prononcé. Vêtu d'un habit à la Française, d'un tricorne, d'un catogan et de souliers ferrés, ses principaux vices sont l'alcool et le mensonge. Il est par ailleurs toujours prêt à se confronter au gendarme, qui incarne la justice et poursuit les coupables. Sa fiancée *Sandrine*, et ses comparses *Papa Tchu* et *Tchot* interviennent à ses côtés lors des représentations. Ces marionnettes d'Amiens, réalisées en bois, sont des *cabotans*. Contrairement aux théâtres classiques, les théâtres de cabotans disparaissent avant la Première Guerre mondiale.

Enfin, on peut retenir également les noms de Barbizier à Besançon, Jacques à Lille, qui sont eux aussi bien connus dans leur région.

A l'heure actuelle, les théâtres de marionnettes sont toujours en vogue auprès du public. Toutefois, alors qu'ils étaient autrefois réservés aux adultes, on en fait, au cours du 20^e siècle, un divertissement pour enfants. Ainsi, le théâtre de marionnettes de Paris, réservé aux enfants, qui s'inspire du théâtre de Guignol, présente un personnage moins satirique que celui de la version originale. Par ailleurs, les fabricants de jeux et jouets reproduisent des théâtres ; les marionnettes, que les enfants animent, représentent les héros de leurs dessins animés préférés. Par exemple, la firme lorraine *Jouets Petitcollin* propose le théâtre "Bonne Nuit les Petits" dans lequel les protagonistes ne sont autres que *Nounours*, *Nicolas* et *Pimprenelle*. Les collections offrent également un large choix de marionnettes.



BIBLIOGRAPHIE

Histoire des jouets / H.-R. D'Allemagne. Paris : Hachette, vers 1900. "Les marionnettes", p.238-263.

Les jeux et les jouets / A. PARMENTIER. Paris : Armand Colin, 1912. "Pantins et marionnettes", p.45-51.

Dictionnaire des jeux / sous la dir. De R. ALLEAU. Paris : Tchou, 1964. "Marionnettes", p.315-321.

Jouets d'autrefois / P. ADDOR. Lausanne : Mondo, 1990. "Trois petits coups... les marionnettes", p.136-137.

L'univers de la poupée / J. TROTTEREAU. Paris : Solar, 2000. "Marionnettes", p.88-89.